

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item Jean-Baptiste André Godin à messieurs Glatigny, Godon et Curé, 14 mars 1848](#)

Jean-Baptiste André Godin à messieurs Glatigny, Godon et Curé, 14 mars 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#)

est cité(e) dans cette lettre

[Curé](#)

est destinataire de cette lettre

[Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#)

est destinataire de cette lettre

[Godon, Jules-Charles \(1814-1891\)](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Jean-Baptiste André Godin à messieurs Glatigny, Godon et Curé, 14 mars 1848,
Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15
(1), consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15307>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 mars 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire

- [Curé](#)
- [Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#)
- [Godon, Jules-Charles \(1814-1891\)](#)

Lieu de destination

- Fargniers (Aisne)
- Laon (Aisne)

Description

Résumé Godin écrit à Glatigny, Godon et Curé en qualité de membre actif de la Révolution de février 1848 et de représentant du centre de l'École sociétaire pour les inciter à se présenter aux prochaines élections et leur proposer un plan d'action pour faire campagne auprès des travailleurs : se servir du journal *Le Courrier* de Saint-Quentin, actuellement disponible, pour faire valoir leurs idées et les diffuser gratuitement dans toutes les auberges et lieux publics du département de l'Aisne. Godin les informe qu'il se rend le lendemain à Saint-Quentin pour réaliser ce projet avec Véran Sabran et qu'il les y attendra jusqu'au 16 mars. Il indique que son adresse sera au Café français.

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur la page 174 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. Lieux de destination : suivant les lieux de résidence des destinataires.

Support Corrections, repères et notes manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Élections](#), [Périodiques](#), [Propagande](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [École sociétaire](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Œuvres citées [Le Courrier, Saint-Quentin, 1840-1874.](#)

Événements cités

- [Élections législatives \(23-24 avril 1848, France\)](#)
- [Révolution française de 1848 \(22-25 février 1848, Paris\)](#)

Lieux cités [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomÉcole sociétaire

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

BiographieCentre du mouvement fouriériste français au XIXe siècle.

NomGlatigny, Jacques-François (1813-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFonctionnaire, homme politique et sympathisant fouriériste français né en 1813 à Laon (Aisne) et décédé en 1888 à Laon. Fils d'un relieur de la ville de Laon, Jacques-François Glatigny est employé de bureau à la préfecture de l'Aisne de 1831 à 1838 puis sous-chef de bureau de la préfecture de l'Aisne de 1838 à 1851. Il est secrétaire en chef de la mairie de Laon, révoqué à la suite du coup d'État du deux décembre 1851. De 1865 à 1870, il est conseiller municipal de Presles-et-Thierny (Aisne). En août 1871, il devient maire de la ville de Laon. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1880.

NomGodon, Jules-Charles (1814-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieMagistrat et fouriériste français né en 1814 à Laon (Aisne) et décédé en 1891. Il est inscrit à l'ordre des avocats de Laon en 1838 avant d'être nommé en 1848 substitut du procureur de la République à Laon.

NomCuré

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside à Fargniers (Aisne) au milieu du XIXe siècle. Il est alors proche du mouvement fouriériste. Jean-Baptiste André Godin lui écrit le 14 mars 1848, le 2 avril 1848, puis en août 1869.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin

est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation1 p. (29)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

14 Mars 1848

A M. M. Glatigny, Godon, Curé

99

M. M. et Amis

Membre actif de la mémorable révolution qui vient de s'accomplir, j'ai quitté la capitale avec l'intention personnelle et la recommandation du centre d'école ^{de Paris} d'user de tous les moyens possibles pour porter à la représentation nationale des socialistes. Je m'empresse donc de vous faire part du plan de campagne que je viens de concevoir.

L'union fait la force; personne plus que les socialistes ne sont propres à s'entendre; tous je crois, nous avons la confiance en nous-mêmes de nous croire dignes ^{de la représenter} de la représentation. Pas de fausse modestie. Unissons-nous pour nous adjoindre un journal, le Courrier de St Quentin qui est ^{actuellement} disponible; que ce journal soit envoyé gratuitement dans toutes les auberges et lieux publics du département de l'Aisne, ainsi qu'aux artisans des diverses professions. Qu'il serve à faire valoir nos titres à la confiance et à la sympathie des travailleurs, ^{les hommes} car seuls peuvent former une majorité dans les élections. ^{que} que chacun de nous se charge, en outre, de faire faire des distributions ^{du journal} dans les communes où il y aura des relations, et nous serons tous représentants si nous voulons.

Je vais à St Quentin le 15 courant avec M. Sabran pour asséoir ce projet, je serais heureux d'avoir votre concours, nous vous y attendrions jusqu'au 16

Courage et bonne volonté

Votre dévoué

Notre adresse: au Café français

14 Mars 1848

à la Démocratie
prolétaire

M. M. et Amis

Je viens d'écrire à M. M. Glatigny et Godon de Caon, Curé de Pargny afin de déterminer la réunion des phalanstériens du département de l'Aisne pour nous concerter sur le projet suivant, savoir nous unir tous pour nous adjoindre un journal le Courrier de St Quentin par exemple. Composez une liste de candidats que le journal aurait pour mission de porter à la confiance et à la sympathie des travailleurs en le faisant adresser dans toutes les auberges, lieux publics et aux artisans de diverses professions du département de l'Aisne. Il n'y a de majorité possible pour nous que par